

Témoignage de Jegani Arockiasamy au retour des JMJ

Les JMJ 2016 se déroulaient en Pologne, sur le thème « *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* » (Mt 5,7). Nous étions presque 2,5 millions de jeunes qui sont allés avec la soif de la miséricorde. Oui, c'est vraiment une soif spirituelle qui nous permet de se détendre à l'ombre des ailes de Dieu.

Je suis très heureux de vous partager mes expériences en Pologne qui m'ont beaucoup touché et qui m'ont permis d'approfondir ma foi en Jésus Christ. La première fois, j'ai regardé une immense foule qui attendait avec patience pour écouter la parole de Dieu à Cracovie. Je suis allé avec les jeunes de notre diocèse et ensuite nous avons rejoint les jeunes de Franche-Comté. Nous avons prié ensemble dans le bus. Nous sommes venus des différents villages de Franche-Comté. Nous avons donc fait connaissance.

En Pologne, la première semaine, j'étais à Lodz dans une famille catholique. Tous les jours, nous avons une petite réunion avec cette famille pour partager ce que nous avons reçu dans la journée. J'avais donc la chance de partager ma foi, mes expériences sur la foi indienne et la foi française dans cette famille. Ensuite, je leur ai demandé d'exprimer leur avis sur les JMJ. Pour eux, les JMJ ont apporté la foi et la joie au milieu de certains polonais qui sont athées. Mais les polonais ont également témoigné leur foi aux peuples du monde entier. Je leur ai exprimé mon avis sur les JMJ qui réunissent les jeunes chrétiens qui sont capables de construire avec la paix du Christ notre terre qui est frappée par le terrorisme, la violence et le radicalisme.

A Lodz, nous avons la prière, la messe et des échanges tous les jours avec la communauté du Chemin Neuf. C'était l'occasion de rencontres, de partages et d'écoute les uns des autres. J'étais touché par les jeunes qui ont confiance en Jésus Christ. En plus, chaque événement, activité et enseignement m'ont permis d'explorer le thème de miséricorde de façon unique. J'ai donc essayé de comprendre l'intérêt que les jeunes portaient sur la religion. D'après moi, les témoignages sur leur foi m'ont frappé, ils me donnent la force de marcher sur la route spirituelle.

La deuxième semaine j'étais à Kalwaria et nous avons eu une catéchèse suivie de la messe tous les matins. Cette catéchèse m'aidait à approfondir ma foi et la condition de la vie chrétienne. Les évêques nous ont donné la Bonne Nouvelle de Jésus Christ autour de la parole du Pape sur les thèmes de la miséricorde. Ces enseignements étaient très vivants et très instructifs. Ce qu'ils ont dit m'a beaucoup appris et me permet aujourd'hui de répondre aux questions de mon entourage sur ma foi. Dans les églises ou dans les rues, j'ai parlé facilement avec des gens qui étaient très ouverts. Nous avons le Chemin de Croix en

plusieurs langues. Ceci nous rappelait que nous sommes tous enfants de Dieu. J'ai aussi pu rencontrer des gens de toutes origines, de manières très diverses. Dans le tram, on chantait tous ensemble, une vraie communauté internationale !

Ensuite, les 30 et 31 juillet nous étions à Cracovie pour rencontrer le Pape. Le thème choisi est bien évidemment à mettre en lien avec l'année de la Miséricorde, que le Pape François nous avons invité à vivre. Les jeunes ont été invités à plonger dans le cœur de Dieu, à faire l'expérience de son cœur aimant de Père.

Comme ces JMJ étaient placées sous le patronage de Saint Jean-Paul II, je suis allé dans son pays natal, ainsi que celui de Sainte Faustine Kowalska, religieuse polonaise. Tous deux ont, à leur manière, beaucoup œuvré pour faire connaître la miséricorde divine : Saint Jean-Paul II a par exemple institué, lorsqu'il a canonisé Sœur Faustine en 2000, le premier dimanche après Pâques comme « dimanche de la divine miséricorde ».

Ces JMJ étaient aussi l'occasion de découvrir ou redécouvrir toute la théologie du corps, développée par le pape polonais qui n'est pas forcément toujours bien connu des plus jeunes.

Selon moi, les JMJ sont un évènement marquant, un moment fort dans la vie d'un jeune catholique, c'est même devenu un évènement quasi inévitable dans la vie d'un jeune ! Elles permettent de « vivre l'Eglise », de sentir la communion des saints et l'héritage spirituel de notre Eglise, mais aussi de rencontrer le pape et de s'ouvrir aux autres. Je me permettrais de dire que les JMJ sont comme une petite Transfiguration, sur la montagne, qui permet ensuite de revenir dans la plaine et dans la vie quotidienne pour y vivre sa foi.

C'est vrai. Grace aux JMJ, nous avons compris la miséricorde de Dieu qui nous attend avec amour, et nous commençons à partager nos joies que nous avons reçues par l'Eglise. Oui, les JMJ sont vraiment une expérience à vivre. La porte de l'Eglise est grande ouverte à ceux qui désirent entrer. Allons-y et vivons !

Jegani AROCKIASAMY

Témoignage de Ligori Devaraj au retour des JMJ

**« Encouragez-vous les uns les autres, jour après jour, tant que dure la proclamation de
l'aujourd'hui » (He 3, 13)**

La première fois que j'entendais en français parler des JMJ, c'était au séminaire d'Orléans où je fais mes études. Mes amis séminaristes m'ont posé la question « *Est-ce que tu vas aux JMJ ou non ?* » Tout de suite j'ai commencé à penser à la tradition des chrétiens en Inde qui ont l'habitude de mettre 'Jésus, Marie, Joseph' au début de l'invitation de toutes les fêtes (Baptême, Première Communion, Mariage etc...) parce que la Sainte Famille est le symbole et l'exemple pour toutes les familles chrétiennes. De cette manière, je pensais que les JMJ sont les noms courts de Jésus, Marie, Joseph. Après quelques minutes de discussion j'ai bien compris que JMJ voulait dire Journées Mondiales de la Jeunesse. Voilà pour la petite histoire, comment je venais de connaître les JMJ.

Je suis vraiment heureux de partager mes expériences aux JMJ qui se sont déroulées à Cracovie, en Pologne, la ville natale de Saint Jean Paul II et Sainte Faustine. Même si je ne vais pas exprimer toutes mes expériences, je voudrais en montrer quelques-unes qui m'ont beaucoup touché et que j'y ai vécues. J'y suis parti pendant deux semaines. La première semaine, j'étais avec tous les jeunes des 3 diocèses de Franche-Comté. Nous sommes allés dans le diocèse de Lodz où nous avons été chaleureusement accueillis par le diocèse et la communauté du Chemin Neuf qui y a organisé une semaine les activités spirituelles.

A Lodz :

Le premier jour où nous sommes arrivés à Lodz, nous étions très heureux en voyant les familles avec les sourires qui nous ont attendus plus d'une heure pour nous accueillir et nous emmener chez eux pour bien nous loger. L'amitié qu'ils nous ont portée, était super remarquable. Chaque journée a démarré par la prière du matin suivie de témoignages spirituels par les jeunes de différents pays. Cela a allumé en nous la flamme pour prier pour la paix du monde. Comme David, dans l'Ancien Testament, qui a dansé avec les musiques pour glorifier Dieu qui fait des merveilles, la communauté du Chemin Neuf nous a encouragés à dire merci à Dieu pour toutes choses qu'on a reçues dans notre vie.

Les différents ateliers de chaque jour nous ont beaucoup aidés à perfectionner notre vie à la fois chrétienne et sociale. Par exemple, l'atelier sur la famille qui était animé par le Cardinal Luis Antonio TAGLE des Philippines, nous a exposé comment vivre la vie familiale et presbytérale. Après la communion de la messe, le Cardinal a invité les jeunes qui voudraient servir l'Eglise universelle en étant prêtres de l'Eglise, à s'avancer devant l'autel. Pour répondre à cette invitation, une centaine de jeunes se sont levés et ont marché vers l'autel et le reste de foule les a applaudis. Une fois qu'ils sont arrivés devant l'autel, le Cardinal a demandé aux évêques qui ont concélébré avec lui d'étendre les mains sur eux et de prier

pour eux. De même, il a demandé à un couple qui a décidé à se marier, de se lever et a appelé tout le monde à prier pour eux, parce qu'il disait que la famille est la source et fondamentale de l'Eglise. Par cet encouragement le Cardinal a appelé les jeunes à s'engager soit dans la famille chrétienne soit à la vie presbytérale.

Les partages des jeunes, pendant le chemin de la miséricorde, étaient marquants. Ils ont ensuite demandé pardon au Seigneur et aux personnes contre qui ils ont fait mal. Par cet événement, ils ont eu le sentiment qu'ils ont reçu la paix dans leur vie. En plus, ici j'ai vu le pouvoir ou l'efficacité de la prière de réconciliation. A la fin de la prière, la plupart des jeunes sont partis avec les larmes aux yeux. Les larmes ne montraient pas leurs péchés mais leur conversion pour aller vers Dieu, pour participer au festin de Dieu et pour repartir avec la paix. Oui, ils sont vraiment sortis dans la paix et la joie. Cette semaine était en réalité une préparation pour partir à Cracovie afin de rencontrer Dieu avec le saint Père François et les jeunes du monde.

A Cracovie

Cracovie était la ville destination de cette belle rencontre avec le Pape François qui a appelé les jeunes de quatre coins du monde. L'église de la Miséricorde est bâtie dans la banlieue de cette ville. Cela était génial d'y faire cette rencontre dans cette année jubilaire extraordinaire, sur le thème de la miséricorde. Je peux indiquer que même s'il y avait la peur du terrorisme contre l'Eglise catholique, l'invitation du pape François aux jeunes à se rassembler nombreux permettait de montrer au monde la miséricorde de Dieu par les jeunes qui sont venus avec enthousiasme et avec la soif d'aimer et être aimés.

Pour participer à la messe et pour recevoir la bénédiction finale du saint Père, on nous a demandé de marcher quelques kilomètres pour raison sécurité. Même si on était fatigués de marcher, j'y ai vu l'enthousiasme des jeunes pour voir le saint Père et pour recevoir sa bénédiction finale. Quand j'étais fatigué de marcher, je pensais tout de suite à Jésus qui a marché beaucoup plus que moi, et avec la croix pour mes péchés. J'avais le courage de penser que je n'avais pas qu'un petit pourcentage des souffrances que Jésus avait eu pour moi. Je faisais mon petit chemin de croix.

Pour moi, les jeunes venant des différents pays du monde, ont exprimé la solidarité comme nous sommes un seul peuple de Dieu. Par cette rencontre, ils ont montré au monde l'amour de Dieu Miséricorde et que Dieu envoie les moissonneurs au temps où il est nécessaire. Une expression en français le traduit : Chaque chose en son temps. Le Dieu miséricorde, qui a créé l'univers, sait ce qu'il faut faire, et quand, et comment il faut faire.

Ma gratitude me porte à prier pour notre évêque, les prêtres, les familles qui m'ont accueilli en Pologne et toutes les personnes qui m'ont aidé à bien profiter ces premières JMJ.

Ligori Devaraj